

# Le Télégramme

du Morbihan

17 OCTOBRE 1996

LORIENT

## Brancusi : quand une question peut en cacher une autre...

**La nouvelle saison (et la première qui soit complète) du Théâtre de Lorient s'est ouverte mardi soir avec une création d'Eric Vigner, « Brancusi contre Etats-Unis ». Une œuvre insolite, très moderne dans sa conception, et qui suscitera sans aucun doute des débats passionnés tout au long des représentations qui vont se succéder rue Claire-Droneau.**

Ça ne ressemble pas à un oiseau, mais je le ressens comme un oiseau ». Cette phrase prononcée par un des personnages de « Brancusi », la pièce présentée depuis mardi soir au Théâtre de Lorient, définit à la perfection ce qu'on a coutume de nommer l'art contemporain. Cet art qui fut le véritable héros du procès de 1927 où s'affrontèrent le sculpteur roumain et l'administration américaine.

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Et à quoi sert-il de la nommer ? Taxées comme de vulgaires marchandises par les Douanes américaines, les sculptures de Brancusi avaient à l'époque déchaîné les passions, jusqu'à ce retentissant procès.

La pièce d'Eric Vigner est une reconstitution de ce célèbre épisode qui vit se déchirer le monde artistique américain.

Débat sur le nom des œuvres en question, sur le degré d'émotion esthétique qui fait passer un objet au rang d'œuvre d'art, mais débat également sur les techniques de fabrication : un objet en bronze fondu par... des artisans-fondeurs est-il une œuvre d'art à partir du moment où sa conception initiale est due à un artiste, même si celui-ci s'est « contenté » ensuite de la peaufiner, de la polir. Vaste question que les protagonistes du procès américain n'ont fait que survoler... et qui reste entière aujourd'hui.

### **Tout aussi légitime**

Les spectateurs s'interrogent

sans nul doute sur le sujet à la sortie d'un tel spectacle, mais ils se posent peut-être aussi une autre question, tout aussi légitime après un « spectacle » si déroutant.

Le théâtre, c'est en principe une mise en scène, des personnages auxquels on peut éventuellement s'assimiler inconsciemment, une esquisse de récit, un semblant de décor...

Ici, le dépouillement est presque total. Les acteurs sont tous grisâtres, pieds nus et légèrement grimés. Ils changent de rôle, masculin ou féminin, en cours de soirée, et se mélangent aux spectateurs, qui sont assis de part et d'autre d'un étroit couloir, à même la scène. Seul élément de décor : deux escaliers (un moment emboîtés), sur lesquels les personnages prennent de temps en temps de la hauteur.

Reconstitution d'un procès, on l'a dit. Mais où l'on fait surtout appel à l'imagination du public, d'autant que les acteurs sont très souvent dans le dos d'une moitié des spectateurs. Sous peine de se tordre le cou, reste donc à écouter, et à inventer

dans son esprit ce qui manque.

### **Lecture à plusieurs**

Car le seul héros de cette pièce, c'est le texte lui-même, quelquefois insipide, mais le plus souvent très captivant.

Reste à savoir si l'on peut nommer « théâtre » la lecture à plusieurs d'un scénario, même si les « lecteurs » en question se déplacent entre les spectateurs en pratiquant ce qu'on peut appeler un jeu d'acteur.

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Chacun peut avoir sa réponse (et l'avait déjà plus ou moins en 1927). Mais qu'est-ce qu'une pièce de théâtre ?

**J.J. Baudet**

*(Prochaines représentations les jeudi 17, vendredi 18, samedi 19, mardi 22, mercredi 23, jeudi 24, à 20h30, et dimanche 20 à 16h. Entrée : 120 F et 85 F.*

*Par ailleurs, un débat sur les œuvres d'art, d'accès libre, est prévu dimanche au Théâtre, à 18h30, et une rencontre sur « La circulation des œuvres d'art » est prévue également lundi à 19h, dans le cadre des « Dossiers OLAC-CDDB ».*